

# Les carnets de voyage

## du Comité de Défense des Bruyères



### Destination : Allemagne : Hanovre

**Hanovre** est une ville du Nord de l'Allemagne regroupant 21 communes. C'est la capitale du Land de Basse-Saxe et située au bord de la rivière Leine. Avec ses 516 000 habitants, elle est la plus grande ville du Land et la troisième plus grande ville du Nord de l'Allemagne après Hambourg et Brême. La ville fait partie de la région métropolitaine « Hanovre-Brunswick-Göttingen », la huitième d'Allemagne. De plus, la ville est le siège de plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Au parc d'exposition de Hanovre, le plus grand au monde, se déroulent chaque année des foires de renom. Hanovre a accueilli l'exposition universelle en 2000.

Et côté traitement des déchets, comment s'y prennent-ils ?



**Pas de chance pour nos amis allemands dans cette aventure. Comme partout, cette usine de traitement de déchets avec unités de biométhanisation, utilisant le brevet Valorga (comme chez ITRADEC), ne donne pas les résultats escomptés. Mais ici, pas question de se tourner vers la justice pour exiger des dédommagements envers la société Babcock Borsig, filiale de Valorga : Elle a judicieusement fait faillite au bon moment, juste avant de terminer l'usine...**

En 2005 prend fin la construction de l'usine de Hanovre. Entamée par la Babcock Borsig, propriétaire de Valorga jusqu'à sa faillite en 2003, l'usine est terminée par la société allemande Hese-Umwelt qui a racheté le brevet Valorga pour l'Allemagne.

A la différence de la Belgique, de la France et de l'Espagne, l'Allemagne n'autorise pas la production de compost à partir d'ordures ménagères. Le but de l'usine est, outre la production de biogaz, de stabiliser les déchets en dégradant la matière organique de façon à atteindre les critères d'admission en décharge. Les usines de traitement biologiques des déchets sont dénommées « kalte rotte », dégradation froide, par opposition à l'incinération.

Mais la **mise en route de l'usine s'avère catastrophique**. La méthanisation est sujette à des pannes mécaniques fréquentes, **les coûts d'entretien et de renouvellement sont très élevés**, le personnel nécessaire a été sous-estimé (de 17 personnes au départ, l'exploitant a dû passer à 37, plus 11 mécaniciens en poste de nuit pour les réparations).

Qui plus est **les performances de l'usine sont mauvaises : elle ne permet pas de respecter les critères d'admissibilité en décharge pour les déchets traités** (la valeur de Carbone Organique Total est trop élevée), les refus et le digestat sont donc envoyés en incinération pour des coûts prohibitifs. **Les rejets liquides sont très importants** (de l'ordre de 15 000 m<sup>3</sup>/an), les coûts de traitement de ces effluents pèsent également lourd sur le bilan d'exploitation.

La société **Hese-Umwelt** ne résiste pas aux difficultés de démarrage de l'usine et se révèle incapable d'assumer les investissements lourds nécessaires pour mettre au point l'installation. **Elle se déclare en faillite début 2007**. L'autorité régionale en charge des déchets Zweckverband Abfallwirtschaft Region Hannover Aha s'est donc vue contrainte de prendre l'entière responsabilité de l'usine en 2008.

L'usine de Hanovre fonctionne aujourd'hui tant bien que mal, les critères d'admission en décharge n'étant toujours pas atteints. Des modifications majeures du process ont été effectuées par Aha, notamment une refonte complète de la maturation du digestat et du traitement de l'air : le compostage du digestat dégageait en effet une quantité importante de protoxyde d'azote (plus connu sous le nom de gaz hilarant), gaz à puissant effet de serre dont les valeurs d'émission sont réglementées en Allemagne. L'usine de Hanovre fait toujours l'objet de vifs débats politiques entre le parti Vert au pouvoir à Hanovre, partisan de l'usine, et la CDU qui critique le coût élevé de l'usine et son mauvais fonctionnement.

### **La relation avec le projet HYGEA :**

**Les unités de biométhanisation d'Havré et de Hanovre sont identiques par le procédé « Valorga » choisit. Ce genre de technologie ne peut pas fonctionner correctement si les déchets introduits dans le processus ne sont pas triés correctement au départ. Partout où l'on a tenté l'aventure, cela a été un échec cuisant ! (Hanovre, Barcelone, Ardèche, Obourg, etc.).**

**C'est pour cela que nous avons toujours déclaré que nous ne croyions pas aux « usines miracles » (Les TMB : tri mécaniques). Ces usines ne fonctionnent nulle part et ne servent qu'à engloutir de l'argent public au profit d'industriels peu scrupuleux.**

**En tous les cas, cela ne réduit en rien la quantité de déchets ultimes qui devront finir dans des incinérateurs, polluants pour l'environnement et dangereux pour les humains.**

**L'incinération de déchets produit des mâchefers (cendres) dont la toxicité est assimilable à des déchets nucléaires de faible intensité car la combustion des déchets produit des molécules organo-chlorées qui n'existent pas dans la nature ni même dans nos déchets. Il faut alors plusieurs centaines d'années avant que cette toxicité disparaisse. Ces mâchefers sont enfuis dans des centres d'enfouissement techniques...**

# **Les carnets de voyage**

## **du Comité de Défense des Bruyères**

**Avec cette technologie, nous passons de l'âge de la pierre à l'âge des mâchefers... ...  
C'est complètement débile et irresponsable !**

**Une belle destination pour nos responsables politiques qui défendent le projet HYGEA!**

**Source : Arivem**